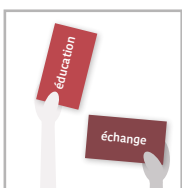


Le Campus pour la démocratie vous invite dans le canton de Berne



Evènement du 25 octobre 2017 **Sans participation, pas de démocratie**



Le Campus pour la démocratie a été fondé par la Fondation Dialogue en coopération avec la Nouvelle Société Helvétique, afin de promouvoir l'éducation à la citoyenneté et la participation politique en Suisse et de renforcer ainsi la démocratie. Il crée des espaces de débats, facilite les synergies, consolide les réseaux, conseille les acteur-trice-s, soutient les expert-e-s et valorise les exemples de bonnes pratiques.

Faits & chiffres



Date 25 octobre 2017
Lieu Effinger, Bern

80
participant-e-s

des domaines :
administration, éducation, jeunesse, politique, fondations et privé

11
intervenant-e-s

Modération: Carol Schafroth, Directrice du Campus pour la démocratie

Mot de bienvenue : Jean-François Steiert, Conseiller d'Etat Fribourg, Président de la Fondation Dialogue

Sans participation, pas de démocratie

Présentation de
Prof. Dr. h.c. Rolf Gollob

Haute Ecole pédagogique de Zurich,
Coordinateur suisse pour l'éducation à la démocratie et aux droits humains auprès du Conseil de l'Europe

rolf.gollob@phzh.ch

C'est l'histoire d'un bébé qui, après deux ans, n'a toujours pas prononcé un mot. Personne ne comprend pourquoi, et du haut de sa troisième année, l'enfant ne dit toujours rien. Un jour, à table, il dit à son père : « Peux-tu me passer le sel ? » Le père lui demande avec stupéfaction : « Tu sais parler ?! » L'enfant répond : « Bien sûr que je sais parler ». Le père s'exclame avec surprise : « Pourquoi n'as-tu jamais rien dit ? L'enfant hausse les épaules et dit : « Jusqu'à présent, tout allait bien. »

Cette anecdote questionne le cadre temporel de la participation. Les opinions diffèrent largement à ce sujet : si certain-e-s craignent l'expression d'un grand nombre de personnes sur un grand nombre de questions, considérant que la participation est une activité chronophage et qu'elle peut mener à de mauvaises décisions face à des questions complexes, d'autres considèrent au contraire que c'est le degré de participation qui détermine la légitimité d'une démocratie.

Qu'entend-on au juste par « participation » ? En politique, elle réfère à la participation des citoyen-ne-s à la formation de l'opinion ainsi qu'aux processus décisionnels. La finalité de la participation est une toute autre question. Du point de vue fonctionnaliste, il s'agit d'intégrer le plus de connaissance possible dans les processus décisionnels. L'approche néolibérale veut qu'une plus grande participation conduise à une meilleure représentation des valeurs et des préférences de la société civile. L'anthropologie quant à elle interprète la participation comme une croyance selon laquelle les individus d'une société peuvent confronter leurs différents points de vue et valeurs concurrentes. La perspective émancipatrice considère la participation comme le moyen de remettre en question les structures de pouvoir et d'aider les groupes et les individus défavorisés à obtenir plus de ressources. Enfin, du point de vue postmoderne, la participation révèle les contradictions et la pluralité des visions de la société.

Les critiques de la participation sont presque aussi nombreuses que ses définitions. Pour certain-e-s, la participation favorise un despotisme de la minorité ou de la majorité dans le cas où un groupe mieux organisé l'emporte sur l'autre. Une participation excessive pourrait par ailleurs déstabiliser la démocratie si les processus décisionnels ont une durée trop longue ou ne parviennent pas à formuler une conclusion. Les fondements de la participation sont également questionnables : la participation est-elle souhaitable si les citoyen-ne-s ne l'utilisent que pour défendre leur propre intérêt ? Davantage de participation signifie-t-il de meilleures décisions ?

Ces questions sont étroitement liées aux compétences qu'on attend d'un-e bon-ne citoyen-ne. Ces compétences sont toutefois difficiles à mesurer, car elles restent souvent sous forme de potentialités. On peut illustrer cette difficulté par l'image suivante : la démocratie, c'est comme faire du vélo ; pour juger la compétence d'une personne à le faire, il faut qu'elle continue à rouler. La démocratie est aussi un instrument : elle ne peut être pratiquée et perfectionnée que par la pratique.



L'enregistrement vidéo de la conférence est disponible en allemand sous ce lien : <http://bit.ly/2OPZpUe>

L'éducation à la citoyenneté et la participation commencent en classe

Christiane Daepf

Ideenbüro, HP Bern,
enseignante

christiane.daepf@
bluewin.ch

L'école doit être plus que l'apprentissage des maths, de la lecture, de l'écriture, que l'attention et la copie. Pour que les enfants puissent grandir et apprendre, ils/elles veulent s'impliquer activement, être pris-e-s au sérieux, essayer et se tromper. La participation fait partie du Lehrplan 21 (équivalent du plan d'étude romand), dans le programme « Éducation en vue d'un développement durable ». Il ne s'agit pas d'une méthode qui serait simplement enseignée, mais d'une attitude que l'enseignant-e doit adopter : dans quels domaines celui/celle-ci peut-il/elle et veut-il/elle renoncer à ses responsabilités ? Un test réalisé par le Kinderlobby Schweiz montre que les enfants ne veulent pas participer à toutes les décisions et qu'ils/elles ne portent pas le même jugement sur la pertinence de participer dans certains domaines que les adultes.

Exemples de mise en œuvre de la participation :

- Laisser les élèves déterminer la destination d'un voyage d'étude ou d'une sortie scolaire
- Théâtre en classe : les élèves formulent des critères pour le choix d'une pièce de théâtre adaptée à la classe, quelques élèves présentent les différentes pièces de théâtre choisies et en recommandent une à la classe en fonction de ces critères
- « DIA » (« Dienstag ist anders », le mardi est différent) : les élèves décident du contenu des cours du mardi matin
- Jardin d'enfants : les enfants choisissent leur jeu
- Une heure de cours par semaine est à disposition des élèves, qui peuvent l'organiser selon leurs souhaits
- Le bureau des idées (« Ideenbüro ») : les élèves plus âgé-e-s aident ou conseillent les plus jeunes une heure par semaine



Le potentiel de la participation des jeunes dans les communes

Michelle Steffen

Fédération Suisse des
Parlements des Jeunes
FSPJ

michelle.steffen@
dsj.ch

Comment mobiliser les jeunes qui ne s'intéressent pas à la politique ? De quelle manière surmonter le manque de volonté de s'investir sur le long terme ? Les participant-e-s à l'atelier conviennent que le sentiment d'implication et les engagements à court-terme sont tous deux nécessaires. Les longs temps d'attente pour obtenir des décisions sont particulièrement difficiles à supporter. Cependant, les jeunes sont intéressé-e-s à participer aux processus politiques. De nombreuses communes sont confrontées au défi d'exploiter ce potentiel et de pallier ainsi le manque de jeunes politicien-ne-s.

Judith Wenger

Association des Com-
munes Suisse

judith.wenger@chge-
meinden.ch

Exemples d'opportunités de participation pour les jeunes au sein des communes:

- Introduction d'un droit de motion au niveau communal pour les jeunes
- Cours de préparation à disposition à l'école en vue de la participation des élèves aux Parlements des jeunes
- Confier aux Parlements des jeunes la gestion d'un budget destiné à soutenir des projets



Découvrez cinq projets

Katharina
Genucch

La session des jeunes – quand le Palais fédéral appartient pour une fois aux jeunes

La Session des jeunes a lieu chaque année au Palais fédéral. Deux-cents participant-e-s âgé-e-s de 14 à 21 ans reprennent pendant quatre jours le travail des parlementaires pour discuter de l'avenir de la Suisse.

www.sessiondesjeunes.ch

Flavia Huder

« Notre commune », un projet de YES pour les élèves de l'école primaire

Le projet « Notre commune » de YES (Young Enterprise Switzerland) a pour but d'enseigner de manière ludique aux élèves de la 3ème et 4ème primaire les rôles et les responsabilités d'une commune. Un-e entrepreneur-e bénévole organise cinq leçons au cours desquelles sont examinés des exemples pratiques.

www.young-enterprise.ch/fr/

Sabine Fankhauser

Youth Rep – La participation des jeunes à l'ONU

En tant que Youth Reps (jeunes délégué-e-s), trois jeunes Suisse-sse-s représentent la jeunesse suisse à l'ONU chaque année. Ils/elles participent à des conférences internationales en tant que membres de la délégation suisse auprès de l'ONU et réalisent bénévolement des actions de sensibilisation en Suisse tout au long de l'année.

www.sajv.ch

Isabelle Oberson

La jeunesse débat

La Jeunesse débat est un projet éducatif dont l'objectif est d'apporter des sujets controversés en classe afin de rendre les processus décisionnels démocratiques tangibles. Dans le cadre du projet, les jeunes apprennent à obtenir des informations, à représenter des points de vue et à reconnaître, accepter et réfuter des opinions différentes.

www.jugenddebattiert.ch/fr

Jelena Mair
Adiam Gabriel

Le projet « Allrights » de infoclic.ch

Le projet « Allrights » de infoclic.ch offre aux animateur-trice-s de jeunesse et aux jeunes ayant vécu une expérience de migration une formation complémentaire sur le thème de la jeunesse et de l'intégration, et les soutient dans le développement et la mise en œuvre de projets. Des partenaires formé-e-s et qualifié-e-s répondent à leurs questions, craintes et autres préoccupations relatives à la migration.

www.infoclic.ch

Restez informé-e-s !

Ne manquez aucun évènement du Campus pour la démocratie et apprenez-en davantage sur le thème de la l'éducation à la citoyenneté et la participation politique. Nous vous informons avec plaisir à travers les canaux suivants :

Site internet www.campusdemocratie.ch
Newsletter www.campusdemokratie.ch/kontakt
Facebook www.facebook.com/campusdemokratie
Twitter www.twitter.com/camp_demokratie